

MARDI DE LA XXVII^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Ga 1, 13-24

Frères, vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilicie. Mais pour les Églises de Judée qui sont dans le Christ, mon visage restait inconnu ; elles avaient simplement entendu dire : « Celui qui nous persécutait naguère annonce aujourd'hui la foi qu'il cherchait alors à détruire. » Et l'on rendait gloire à Dieu à mon sujet.

Psaume 138 (139), 1-3, 13-14ab, 14cd-15

R/ Conduis-moi, Seigneur, sur le chemin d'éternité.

- Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.

- C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis.

- Étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait. Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre.

Lc 10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

+

Église saint Lambert, Gottenhouse, mardi 9 octobre 2018

Lc 10, 38-42

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. » Cet épisode de l'évangile nous étonne et nous interpelle toujours. Au cours de Sa vie publique, Jésus a passé beaucoup de temps dans les œuvres de charité, et a encouragé Ses disciples à faire de même ; alors, Sa prise de parti, aujourd'hui, pour Marie et contre sa sœur Marthe, peut paraître un peu déroutante. « Le Fils de l'Homme est venu pour servir », nous dira-t-Il ; et voici qu'aujourd'hui, Il suggère qu'il y a quelque chose de meilleur que le service.

En fait, il ne s'agit pas de mettre en concurrence des personnes ou des vocations. Nous ne sommes pas Marthe *ou* Marie, nous tenons chacun de l'une *et* de l'autre. Mais Jésus nous interpelle sur la logique et sur l'équilibre que nous mettons entre ces deux pôles de notre vie. Jésus ne le dit pas explicitement, mais Il compte bien sur le service de Marthe ; notre charité doit se donner avec empressement, dans le service, mais cette charité, nous devons vérifier qu'elle vient vraiment de notre amour personnel pour le Seigneur. C'est cette relation d'amour qui est cultivée, symboliquement, par Marie, qui se tient aux pieds de Jésus pour goûter Sa Parole et Sa proximité. Voilà la priorité, qui n'affaiblit pas l'importance du service dans la charité.

Par cette célébration nous sommes également venus aux pieds de Jésus, pour écouter et méditer Sa Parole, pour L'adorer, et cultiver ce brûlant amour qu'Il met en notre cœur. Plus nous entrons intimement dans Son Eucharistie, plus nous sentons le désir de nous mettre au service, à Son service, et au service de tous ceux qui nous entourent. Goûtons la joie d'être comme Marie, goûtons la joie d'être comme Marthe ; car Jésus a fait de nous Ses amis, Il nous donne dès ici-bas cette joie du Ciel qu'Il nous a promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

P. Théophane +